

Nouvelles découvertes dans la grotte de AIN EL LIBNE

Hani ABDUL- NOUR
Fadi BEAYNO
Badr JABBOUR-GEDEON

Summary: New discoveries in Ain el Libne cave (Aaqoura). This cave which was first explored in 1962 was finally studied and mapped by a team directed by H. Abdul-Nour, O. Kallab and A. Ghaouche in 1987. New discoveries were made in 1993, with Fadi Beayno climbing up the terminal cliff and reaching a still unknown upper system. It was consequently explored and mapped in 1994-95 by a joint libano-belgian team (ALES + SPEKFUL). With these new discoveries, Ain el Libné cave is now 1880 meters long with a depth of 133 m (+98, -35). The exploration of this beautiful system is not yet finished.

La grotte de **Ain el Libné**, qui compte parmi les plus belles et les plus intéressantes du Liban, est devenue un classique de la spéléologie locale. Explorée pour la première fois en 1962 (par **Hani Abdel-Nour, Emile Ghanem, Souheil Messawer, Danielle Yedid** et **Romano Mourad**) elle ne livra que progressivement les secrets de ses différents systèmes. 25 ans après, en 1987, une équipe dirigée par **H. Abdul-Nour, Oussama Kallab** et **Antoine Ghaouche** en dresse une topographie qui se veut quasi définitive, avec quelques points d'interrogation qui semblent peu intéressants (voir *Liban souterrain n° 1*, 1988, pp. 24-46). Parallèlement, une étude hydrogéologique ouvre de nouvelles perspectives quant aux connections avec les autres cavités du massif (voir également *Liban Souterrain n° 3*, 1991, pp. 73-82).

En 1993, **Fadi Beayno**, avec une belle dose d'inconscience et un scepticisme affirmé quant aux déclarations des anciens, entreprend la délicate escalade de la cascade terminale. Hani lui avait cependant répété que c'était inutile, que des anglais avaient déjà grimpé là en 1965, que là-haut il n'y avait qu'un bête couloir d'une vingtaine de mètres ... il n'en fallait pas plus pour stimuler sa curiosité. Une dizaine de mètres de varappe libre le mènera dans un couloir très mouillé où la topo affichera quand même 80 mètres! Mais une cascabelle tombe d'un plafond indistinct...

Nouvelle expédition une semaine après, cette fois avec **Hani, Fadi Mehanna, F. Beayno, Hala Zein** et **Badr Jabbour-Gédéon**. Nouvelles escalades démentes par **F. Beayno** dans des cheminées copieusement arrosées ... et c'est la magnifique découverte du 2ème étage du Réseau Supérieur, rapidement et partiellement exploré ce jour-là par les deux Fadi.

Les cordes de rappel sont laissées en place dans l'intention d'une poursuite de l'exploration, mais le temps passe avec d'autres projets, d'autres soucis, et l'hiver est bientôt là.

13-8-1994: Retour en force avec une équipe de 7 personnes: **Badr** et **Najah** se chargeront de la topographie, **Hani** de la photo, **Fadi & Fadi**, avec **Georges**, explorent les cheminées encore inviolées. Les cordes laissées en place l'année précédente sont retrouvées marchées, écrasées, usées jusqu'à l'âme ... témoignant ainsi de la violence des crues hivernales. Elles sont toutes changées, avec installation hors crue. Ce jour-là l'équipe totalisera 9 heures de séjour souterrain, mais la topo du 2nd étage ne sera terminée que lors d'une seconde séance le 21-8-94.

Des points d'interrogation subsistent: jusqu'où monte le plafond de la grande salle? La cheminée qui démarre au point +33 devra être escaladée pour éclaircir le mystère.

En été 1995, **Steve Smeyers** et **Ann Suanet** (SPEKFUL), en utilisant leur mât ultra-léger, franchissent cet obstacle et découvrent les 3ème et 4ème étages.

Un équipement hors crue est réalisé et bientôt la plupart des membres de l'ALES (avec **Ghassan Beyhum** du SCL) explorent, visitent, photographient et topographient la totalité du Réseau Supérieur.

Explorations: 1993 à 1995. Najjah Abbara, Hani Abdul-Nour, Pierre Abi Saad, Georges Assil, Zahi Atallah, Fadi Beayno, Henri Beayno, Ghassan Beyhum, Fadi Dagher, Rodolphe Ghossoub, Badr Jabbour-Gédéon, Malek Kadifa, Sami Khalil, Fadi Mehanna, Hala Zein, Toufic Ziadé.

Belges du SPEKFUL: Ann Suanet, Steve Smeyers, Lieve Verstraeten.

I- Le Réseau Supérieur.

La visite du couloir terminal de direction est du réseau actif de Ain el Libné (couloir III) se termine habituellement dans une salle haute (cote: - 8), où un passage bas et très mouillé donne accès à une diaclase tantôt très étroite, tantôt très basse, explorée sur environ 150 mètres. L'orientation est déterminée par une faille importante visible sur photographie aérienne (H. Abdul-Nour, A. Ghaouche et O. Kallab, 1991). Dans la salle haute, une cascade tombe d'une hauteur de huit mètres; une escalade permet d'atteindre un étroit couloir très mouillé, à la cote 0.0 m: c'est le début du Réseau Supérieur (premier étage).

Ce premier étage (de 0.0 m à +19) est en général assez étroit. Un élargissement notoire (cote + 10) se trouve au niveau du coude où la galerie, devenue haute, oblique vers le nord-est. Là, une cascabelle tombant d'un plafond indistinct invite à l'escalade de quelques ressauts très arrosés sur la droite. On arrive ainsi à la base de la cheminée d'accès au 2ème étage (hauteur: 7 m). Large de 2-3 m à la base, elle se rétrécit progressivement pour se terminer vers le haut sur une ouverture de moins d'un mètre. Escalade très risquée, avec quelques coinçeurs.

On débouche alors là-haut, à la cote + 26, sur le vide impressionnant de la Grande Salle dont le plafond indistinct dépasse 30 mètres de haut.

Second étage: de + 20 à + 38, avec environ 150 m de développement. Sa description se fait en deux parties.

- A- Vers le sud-est: Un couloir encombré d'éboulis offre un des plus beaux miroirs de faille qu'il nous ait été donné d'observer sous terre (voir photos). La progression est laborieuse sur des gros blocs parfois instables, et dernier ressaut donne sur un carrefour avec une jolie vasque d'eau et, deux mètres plus loin, une strate très fossilifère (oursins, huîtres, gastéropodes, ...).
- 1- A gauche, la diaclase, très haute, parcourue par un filet d'eau, devient impraticable quelques dizaines de mètres plus loin.
 - 2- En face: une coulée stalagmitique sub-v verticale, rayée de coulées noirâtres de manganèse ... escalade glissante (environ 10 m) et premier palier:
 - sur la droite, une coulée verticale d'une blancheur immaculée (escalade démentielle par **Fadi Beayno**, débouchant sur un boyau très étroit et très mouillé; point d'interrogation à suivre...)
 - à gauche, un dernier ressaut ... et c'est le choc visuel: le plancher concrétionné du couloir est noir (manganèse) tandis que les parois sont rougeâtres et blanches. 20 mètres plus loin, un dernier ressaut de quatre mètres ... et on débouche dans l'inoubliable salle blanche, à +38, enchantement pour les yeux et récompense de tous les efforts: des gours d'un blanc immaculé recouvrent le sol, une forêt de fistuleuses cache le plafond (environ 5 m de haut), des stalagmites neigeuses ornent le pourtour et, sur la droite, un peu en contrebas, un petit lac inattendu aux eaux limpides invite à rêver ...Au début du couloir du manganèse, sur la paroi de droite, des structures bizarres attirent l'attention: l'argile est travaillée de telle sorte qu'on a l'impression de se trouver devant un nid de guêpes maçonnières (petits tubercules d'argile saillants, groupés et percés d'un trou à l'extrémité apicale). L'examen de ces nids a livré des fragments d'insectes (antennes, pattes, morceaux d'abdomens) qui vraisemblablement constituent les restes alimentaires d'un hôte prédateur encore inconnu! A revoir de près.
- B- Lorsqu'on débouche dans la Grande Salle et qu'on se dirige vers le nord-ouest, on arrive très vite à une belle vasque d'eau, à la base de deux ressauts très arrosés: grimpe glissante de 7 m, puis un petit couloir menant à la base d'une énorme cheminée. On est à +33, au départ de la cheminée d'accès au 3ème étage.

Troisième étage: de +50 à +62, avec 120 m de développement.

La cheminée d'accès fait 26 m de haut, en trois tronçons de 7, 14 et 5 m séparés par de petits paliers. On arrive à +50, dans le réseau en boucle, circuit fermé de 36 m de développement qui offre les plus belles parois concrétionnées du 3ème étage, avec de très grande excentriques. A l'extrémité sud-est de la boucle, un large puits très impressionnant donne sur la Grande Salle du 2nd étage. Vers le nord-ouest, une galerie de 80 m mène à la base de la cheminée d'accès au 4ème étage.

Quatrième étage: de +64 à +98, avec 110 m de développement.

La cheminée d'accès fait 13 m de haut. Vers le nord on aboutit à une salle en cul-de-sac qui présente la particularité d'être encombrée par de gros blocs parallélépipédiques très réguliers ('pierres de Baalbeck' dicit Fadi B. !). Vers le sud-ouest, cet étage culmine à +98 dans une salle d'éboulis également. Vers l'ouest, deux galeries sur deux niveaux différents; celle qui se termine à +75 présente une paroi joliment ornée d'une quantité de gastéropodes fossiles. Un beau miroir de faille est également visible dans cette galerie.

Dans ce quatrième étage, la présence de moucheron et autres insectes de surface sont l'indice d'une connexion certaine avec l'extérieur. Mais ... s'agit-il de micro-fissures seulement ou d'un puits praticable? D'après la carte il y a seulement une centaine de mètres de roche au-dessus du point +98! Une prospection sur le plateau de Ain el Libné s'impose; si la chance et les dieux de hasard nous permettent de trouver un gouffre communicant, on aurait alors une magnifique traversée souterraine naturelle de plus de deux cents mètres de dénivelé et de toute beauté.

Le développement de ce Réseau Supérieur (460 mètres au total) est clairement conditionné par la tectonique. Les orientations majeures NO-SE sont définies par la faille dont le miroir est l'un des attraits de ce réseau; on remarque qu'elle est pratiquement parallèle au couloir latéral II, lequel est également situé sur une faille (zone de broyage visible sur les parois).

II- La galerie-perte:

Deux faits nouveaux sont à signaler:

- A- Au point où la galerie bifurque pour former une boucle (voir plan, cote -28), une petite escalade au niveau -20 a débouché sur un couloir court et retombant sur la galerie principale.
- B- Le siphon terminal (marqué 'siphon impénétrable') est devenu inaccessible, car l'interstrate de la cote -35 a été en partie comblée par des alluvions. Cependant, les plafonds sont très hauts à cet endroit, avec amorces visibles de cheminées. Il reste un espoir que leur exploration permette peut-être un passage vers **Kiddab**, de l'autre côté du massif montagneux, établissant ainsi une jonction dont la réalité hydrogéologique a déjà été démontrée (H. ABDUL-NOUR, A. GHAOUCHE & O. KALLAB, 1991).

REFERENCES

ABDUL-NOUR, H., GHAOUCHE, A. & KALLAB, O. – 1998: Le réseau hydrogéologique de Ain el Libné: explorations spéléologiques et colorations à la fluorescéine. *Liban Souterrain*, n° 1, 1998, pp. 24-46.

ABDUL-NOUR, H. GHAOUCHE, A. & KALLAB, O. – 1991: Essai de synthèse spéléologique des hauts-plateaux de Aaqoura-Roueiss. *Liban Souterrain*, n° 3, 1991, pp. 73-82.

1-m. Ain el Libné. Dans la grande salle du 2nd étage (Réseau Supérieur).
(cliché B. Jabbour-Gédéon).

Mgharet AIN EL LIBNE RESEAU SUPERIEUR Plan topographique
--

2- m. Ain el Libné. Réseau Supérieur. Fadi Beayno dans la plus belle salle concrétionnée du 3^{ème} étage. (cliché B. Jabbour-Gédéon).

- 3- m. Ain el Libné. La verticale qui donne accès au premier étage du Réseau supérieur. Au moment de la découverte, avec Hala Zein (sur l'échelle), Fadi Beayno et Fadi Mehanna. (cliché H. Abdul-Nour).
- 4- m. Ain el Libné. Toufic Ziadé au bord du petit lac de la salle Blanche, dans le 2nd étage du Réseau Supérieur. (cliché H. Abdul-Nour).
- 5- m. Ain el Libné. Réseau Supérieur. Magnifique miroir de faille dans le 2nd étage. (cliché H. Abdul-Nour).
- 6- m. Ain el Libné. Réseau Supérieur. La Salle Blanche (2nd étage). Avec sa forêt de fistuleuses au plafond. (cliché H. Abdul-Nour).
- 7- m. Ain el Libné. Cheminée d'accès au 3^{ème} étage (26 m de haut). (cliché Fadi Beayno).
- 8- m. Ain el Libné. Réseau Supérieur, 3^{ème} étage. (cliché B. Jabbour-Gédéon).
- 9- m. Ain el Libné. Réseau Supérieur, 3^{ème} étage. (cliché B. Jabbour-Gédéon).
- 10- m. Ain el Libné. Réseau Supérieur, 3^{ème} étage. (cliché B. Jabbour-Gédéon).
- 11- Mgharet AIN EL LIBNE EL AAQOURA Plan topographique GALERIE-PERTE